TATA MPELO NEWS

Saint Martin de Tours : Le passeur d'espérance et de charité

À l'occasion de la fête de saint Martin de Tours (11 novembre)

Par Abbé Jean-Marie KONDE Muanda • Réf: TMNews@151126

Chaque 11 novembre, l'Église catholique célèbre saint Martin de Tours, l'une des figures les plus lumineuses et populaires de la chrétienté. Plus de seize siècles après sa naissance au ciel, son témoignage continue d'interpeller et d'inspirer les croyants par son sens aigu de la charité, sa proximité bouleversante avec les plus pauvres et son humilité pastorale indéfectible.

Du soldat romain au pasteur des peuples

Né vers l'an 316 en Pannonie (dans l'actuelle Hongrie), Martin commence son parcours terrestre comme officier de l'armée romaine. Alors simple catéchumène, il entre dans l'histoire universelle par un geste de pure miséricorde aux portes d'Amiens : rencontrant un mendiant transi de froid et ne possédant rien d'autre, il tranche son manteau militaire en deux pour en offrir la moitié au pauvre.

> *« Martin, simple catéchumène, m'a couvert de son manteau. » — Le Christ apparaissant à Martin vêtu du morceau d'étoffe.*

Ayant quitté les armes pour embrasser pleinement la milice du Christ, Martin devient moine, missionnaire, puis évêque de Tours à partir de 371. Jusqu'à son rappel à Dieu, survenu le 8 novembre 397, il incarnera l'image parfaite du pasteur à l'écoute de son peuple, entièrement dévoué à l'annonce de l'Évangile et à l'évangélisation des campagnes.

Trois boussoles pour notre temps

Face aux défis du monde contemporain, le message de saint Martin résonne à travers trois vertus essentielles :

- **1. La compassion contre l'indifférence :** Dans une société saturée de crises humanitaires et de conflits où le risque d'une habituation à la souffrance d'autrui est grand, saint Martin enseigne l'art de l'arrêt. Il regarde, il s'arrête, il se laisse toucher. Pour les chrétiens d'aujourd'hui, la compassion n'est pas un simple sentiment passif ; elle est une responsabilité urgente qui appelle à l'action.
- **2. Le partage contre l'égoïsme :** Saint Martin n'a pas donné son superflu, il a partagé ce qui lui appartenait. À l'heure où les inégalités économiques et le repli sur soi menacent le tissu social, le saint de Tours rappelle que la solidarité véritable dépasse la simple redistribution de richesses : elle implique de partager son temps, ses compétences, son écoute et sa présence. Le manteau partagé demeure le symbole immortel d'une fraternité sans exclusion.

- **3. L’humilité contre la recherche du pouvoir :** Lorsque les fidèles voulurent l’élever au rang d’évêque de Tours, la tradition raconte qu’il tenta de se cacher pour fuir les honneurs. Toute sa vie, il concevra l’autorité non pas comme un privilège, mais comme un service. Un modèle puissant pour les responsables politiques, religieux et sociaux, appelés à exercer leurs charges avec intégrité et désintéressement.

Un héritage toujours vivant

La mémoire de saint Martin de Tours reste une invitation pressante à bâtir une civilisation de l’amour et de la dignité humaine. Face à l’indifférence, il oppose la compassion ; face à l’égoïsme, le partage ; face à l’orgueil, l’humilité.

En ce 11 novembre, le saint patron des soldats, des voyageurs et des hospitaliers nous rappelle que les gestes les plus simples ont le pouvoir de transformer des vies, et que la sainteté commence toujours par une attention concrète portée au plus petit de nos frères.

Plus que jamais, notre monde a soif de témoins authentiques. Saint Martin de Tours demeure l’un des phares les plus éclatants sur ce chemin d'espérance.

Abbé Jean-Marie KONDE Muanda • TMNews@151126